

THÉÂTRE RÉCIT
SANG
DESSUS
DESSOUS

DE & PAR
CAROLE JOFFRIN



COMPAGNIE LES MOTS TROUBLES
- CRÉATION 2024 -

THÉÂTRE RÉCIT
SANG
DESSUS DESSOUS

Public Adolescent et Adulte

Durée 1h10

Dispositif non frontal : chaises et/ou gradins en ovale

2 formes : Salle / Extérieur (de nuit uniquement)

Cie Les Mots Troubles

Écriture et interprétation **Carole Joffrin**

Accompagnement à l'écriture et à la mise en scène **Bernadète Bidaude**

Regard extérieur ponctuel **Mapie Caburet**

Création lumière **Benjamin Frenay**

Technique en tournée **Benjamin Frenay / Gnousse Francfort**

Costume **Barbara Mornet**

Contacts

Coordination & Diffusion

Carole Joffrin

contact@cielesmotstroubles.fr

06 70 30 59 10

Production

Les Vertébrées / Paroles Vagabondes

Coproductions

Le Château Coquelle (Dunkerque),

La Maison des Contes en Est / À la lueur

des contes (Valentigney)

Soutiens

La Cité des Contes de Chiny (Belgique),

Le Moulin du Marais (Lezay),

Le Théâtre de l'Unité (Audincourt)

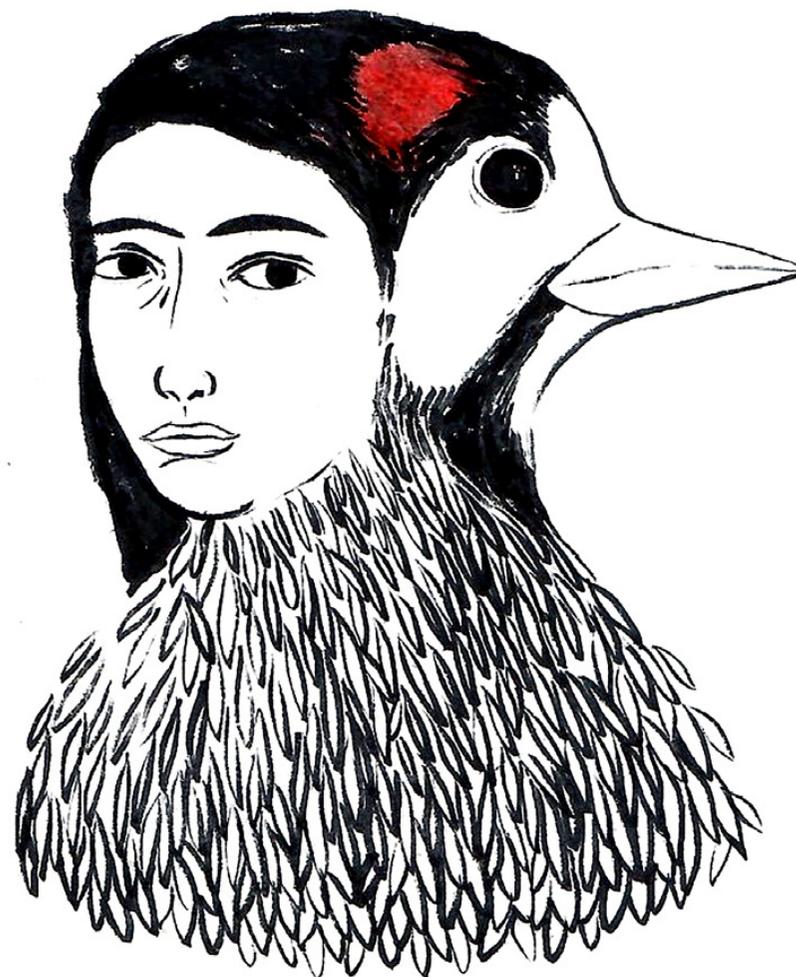
Charlie est une jeune femme d'aujourd'hui, pleine de fêlures et de questions. Jeanne, sa grand-mère maternelle, est morte quelques années auparavant, lui laissant pour héritage son tablier, sa machine à coudre et un bouton précieux. Jeanne n'a pas eu la vie facile. Pourtant, elle a toujours pris soin des autres, c'était une couturière et une tricoteuse habile...de celles qui réparent les trous et les déchirures, qui tricotent pour tenir chaud. Un lien particulier unit la jeune femme à sa grand- mère, un lien dont Charlie a encore besoin pour se construire.

Sang dessus dessous, quand le sang et les plumes permettent de voyager entre les mondes et que le lien tissé avec nos mort.es nous aide à vivre. Le présent de l'histoire se mêle aux souvenirs de l'héroïne, les mortes aux vivantes, le réel au rêve, les mythes sans âges rencontrent des sujets contemporains. Un fil se déroule, celui de l'histoire de deux femmes d'une même lignée, l'histoire d'une famille.

Alors Charlie peut broder des motifs autour des cicatrices, raccommoder les silences et voler plus légère.

« Les morts sont de redoutables inducteurs de vitalité. Sans eux, bon nombre de ceux qui se placent sous leur protection seraient moins vivants. »

Vinciane Despret, *Au bonheur des morts*



NOTE D'INTENTION

PARLER DE LA MORT ET DE LA PERTE

Aujourd'hui semble enfin émerger l'idée que nos sociétés aseptisées ont occulté, nettoyé, mis à l'écart la mort et nos morts. Le jeunisme nous est vendu jusqu'au rêve d'immortalité, alors que notre population vieillit et qu'augmentent des maladies chroniques comme Alzheimer. La fin de vie et l'accompagnement à la mort (assistée ou non) sont des thèmes qui reviennent régulièrement sans grande avancée législative jusqu'à présent.

Questionnée par tout cela, ainsi que par notre façon désormais standardisée et mercantile de traiter la fin de vie, la mort, le cérémoniel, la perte...j'ai eu l'impulsion de me pencher sur notre rapport à la mort, à nos vieilles et vieux, à nos mort.es.

Je me suis plongée dans des recherches sur ces thèmes, à travers de la littérature de témoignage, essais historiques, anthropologiques ou philosophiques. Je me suis intéressée aux autres façons de traiter la mort et le lien aux mort.es, qu'elles soient traditionnelles ou contemporaines. La lecture de contes, mythes et d'écrits anthropologiques ont également fourni le terreau de ce récit contemporain. Sont apparus dans mon récit une multitudes d'échos à nos imaginaires culturels, motifs de mythes et contes traditionnels, tel que celui de la femme oiselle qui vient d'un autre monde et à qui un humain vole son plumage pour la priver de liberté et l'épouser ; ou encore les 3 moires de la mythologie grecque, les 3 sœurs fileuses de destinées, fées sans âge qui œuvrent à la naissance, au destin et à la mort de chaque être humain.

Nourrir et revisiter l'imaginaire collectif sur la mort, poser des mots, du sensible, raconter, rêver, sont des façons de faire évoluer nos représentations et donc nos pratiques.

« Les morts font de ceux qui restent des fabricateurs de récit ».

Vinciane Despret, *Au bonheur des morts*

Cette phrase est de la philosophe Vinciane Despret, dans son passionnant ouvrage *Au bonheur des morts, récit de ceux qui restent*. Elle y questionne l'avènement moderne et occidental de la théorie « du deuil », théorie psychologisante associée à une certaine pression sociale, qui voudrait que l'on « fasse notre deuil », en reléguant nos mort.es au néant, en les oubliant.

Partant du principe que les mort.es ont un « autre mode d'existence » (qui se perpétue dans des liens, hommages, souvenirs, pensées, rêves des vivant.es...), elle enquête sur les différentes façons qu'ont les vivant.es et les mort.es d'être en lien, d'agir les un.es pour les autres. Elle appuie sur l'importance et la beauté du doute, et sur la créativité à l'œuvre dans les diverses façons de faire lien.

Elle écrit, à propos du désir de souvenir : « *N'être morts pour personne, c'est justement le risque des morts : le Néant. Noms, tombes, objets que l'on conserve, photos, histoires, héritages, quantité de dispositifs soutiennent ce désir. Voilà pourquoi la théorie du deuil constitue un si sombre avenir pour les morts.* » Se souvenir, c'est fabuler, légèder, fabriquer et par là, instaurer.



DE L'INTIME À L'UNIVERSEL – MA GRAND-MÈRE

En sous-couche de mon appétence pour les contes et mythes autour des vieilles femmes, du destin, de la vie et de la mort, il y a le désir de raconter l'histoire et la vie de **ma grand-mère maternelle, qui était assistante familiale et dont le destin fut marqué par les naissances, les morts et la maladie**. A travers elle, il est question de lignées de femmes, des rapports entre générations et de la famille plus généralement, avec ses mort.es et ses vivant.es.

Pour écrire ce récit, j'ai enquêté sur la vie de ma grand-mère : auprès de sa fille unique (ma mère), et d'une femme qui fut élevée par elle (la dernière d'une douzaine d'enfants placé.es). Accompagnée de Bernadète Bidaude, j'ai travaillé à recomposer, remembrer, donner de l'épaisseur au personnage de ma grand-mère, mêler fiction et réalité en s'inspirant de ma propre histoire et de ma famille. Ainsi, la réalité s'augmente, le récit s'émancipe et devient partageable.

Lors des sorties de résidence déjà effectuées, un retour des spectateur.ices se répète : le récit vient faire écho à l'endroit de leur propre histoire et/ou de leurs propres mort.es. Il s'agit donc de trouver le juste ton pour aborder des sujets qui peuvent être délicats. Dans l'écriture, la mise en scène et l'interprétation, nous veillons à trouver la distance nécessaire. La poésie et la fantaisie de l'écriture, mais aussi la puissance des mythes sans âges viennent décaler le regard.

LE MAL ET LA JOIE DE VIVRE AUJOURD'HUI

Sang dessus dessous, c'est un bout de chemin avec Charlie, 20 ans, et l'histoire de sa famille. Une plongée dans son ascendance maternelle, la petite paysannerie pauvre et le marais poitevin. A travers cette histoire se disent dans la langue de la poésie : l'amour et les violences intra-familiales, le cancer et la maladie d'Alzheimer de Jeanne, la mort, le deuil...

Le monde de Charlie, c'est celui d'une jeunesse citadine et engagée, celui de l'angoisse face à l'inaction politique quant au dérèglement climatique et aux inégalités, un monde où le marais poitevin de son enfance est desséché par les méga-bassines. C'est aussi celui des luttes féministes, de la quête de libération des normes de genre et d'orientation sexuelle.

Elle tente de se faire un chemin dans ce monde qui va mal, avec sa sensibilité, son histoire et ses casseroles, ses poèmes et ses chansons. Par ce récit, j'ai voulu dire quelque chose du mal-être des jeunes générations face au dysfonctionnement actuel de notre monde...mais aussi plus spécifiquement, de la difficulté de se construire en tant que victime de maltraitance, et enfin de la dépression qui, comme la mort, est encore un sujet très tabou. Je raconte et traverse aussi ce qui au contraire donne de l'élan à l'héroïne, ce qui l'accroche à la vie, ses jubilations : aimer, créer, être présent.e à son corps, agir ensemble, danser, chanter...

Charlie se balance entre son élan de vie et son flirt avec la mort – la dépression. Dans le monde du dessous, elle va devoir choisir : rester ou remonter.

L'héroïne va voyager dans le monde du dessous pour y puiser de la force, dire son mal de vivre, exulter de joie dans un moment d'épiphanie libératrice. Entre ombre et lumière, entre les mondes, c'est aussi une histoire de miracles, de vie, de liberté et d'amour. C'est l'affirmation, dans un monde qui va mal, du pouvoir **subversif et libérateur de la joie**.



**« Les ancêtres ont mangé trop de sel,
les descendant.es demandent de l'eau. »**

Proverbe Vietnamien

DES CHOIX SCÉNIQUES

Le chant et le mouvement

...parce qu'ils font partie de moi, et de ma façon de raconter ! Je chantais avant de parler et je dansais avant de marcher. La danse, en tant que première pratique artistique, a forgé mon rapport à la scène dès l'enfance et pendant plus de 20 ans. Le travail vocal est au cœur de ma pratique depuis de nombreuses années.

Le rapport non frontal au public

Un dispositif qui casse les codes habituels du spectacle, et implique le public au cœur de l'histoire racontée. Le public est assis en ovale (gradinage possible), et j'évolue au milieu, dans les espaces vides du pourtour de l'ovale, ainsi que sur certaines assises qui me sont réservées. Bernadète Bidaude, en tant que regard extérieur, me fait bénéficier de son expérience dans les dispositifs non frontaux, qu'elle a expérimentés au cours de ses nombreuses créations.

La lumière

Du monde du dessus au monde du dessous, de l'ombre à la lumière, je souhaite pour cette création une lumière ciselée, qui puisse faire apparaître des espaces et des ambiances différentes, dans un espace non frontal. Un dispositif technique léger mais efficace !



Le spectacle peut se jouer dans des lieux non équipés, il sera en partie autonome techniquement. Possibilité de le jouer en extérieur, de nuit uniquement et dans de bonnes conditions d'écoute.

Sonorisation vocale envisageable selon la jauge et l'espace.

EXTRAIT DU MANUSCRIT

Pique et coud, pique et coud et tire le fil, fil de vie fil d'histoire, faufile-toi, dévide ta bobine et COUVRE LE BRUIT DE LA MACHINE avec ton chant avec tes mots fuseaux

Trace à la craie, découpe et taille, pas besoin d'patron pour s'inventer des parures qui nous vont

Une maille à l'endroit et une trame à l'envers, faire et défaire et rembobiner les souvenirs et les années, zip, ouverture éclair pour trouver les mots clés (Les mains toujours glacées de ta mère, parcourent ton corps frisson pour le mesurer)

La piqûre d'une aiguille oubliée te rappelle qu'il faut bâtir, assembler, monter les pièces pour que le tout prenne sens, que tu puisses le porter et que ce soit léger hiver comme été

Patiemment reprendre, suturer, raccommoder les accrocs, les trous les vides et les silences. Broder des motifs colorés autour des cicatrices. Plus besoin d'épingle de sûreté.

Renouer, que ce soit solide et bien ouvragé, que ça te plaise, que tu y sois à l'aise, et que ça traverse les années tu le donneras à ta fille qui le donnera à sa fille.

Prends le bouton et cache le dans la couture, dans l'ourlet, comme un petit secret que tu pourras toucher quand tu ne sauras plus qui tu es, d'où tu viens, ou quand tu auras peur d'oublier.



LA BELLE ÉQUIDE

Photo Raphaëlle Bertin



CAROLE JOFFRIN

Conteuse, Chanteuse & Comédienne

Après des études pluridisciplinaires (danse, théâtre, chant et musique, clown, marionnette, conte), je me suis plongée corps et âme dans les contes et autres récits de tradition orale. Je chemine avec des chants et des histoires que je fais miennes pour mieux les partager.

Depuis 2012, j'ai créé de nombreux spectacles de contes, en solo ou en duo musical, ainsi que des conteries. Je m'adresse principalement aux adultes et adolescent.es, mais aussi au jeune public.

En 2020, j'ai fait un pas de côté pour écrire et créer avec ma complice Neda Cainero un spectacle de théâtre musicalo-burlesque tout public, *Bourriques!*

De 2020 à 2022, j'ai pu me former musicalement à la JAV à Valence, où j'ai étudié le chant et l'accordéon que je pratiquais déjà.

Je chante depuis toujours, et dans tous mes spectacles et racontées. Au sein du duo *Les Hauts Talons d'Achille*, j'ai, avec Théo Morel, créé en 2022 notre 1^{er} chapitre : *La savoureuse irrévérence des chants paysans*, sur les chants paysans de Bourgogne et Haute-Loire. Ensemble, nous avons exploré des collectages du 19^e et 20^e. Nous avons choisi des chants qui racontent la vie des femmes, ses douleurs et ses joies. Ces chants trop méconnus peuvent étonner, émouvoir ou paraître subversifs aujourd'hui. Nous les interprétons à notre façon, avec oud et cajon.

Actuellement, nous terminons l'élaboration de notre 2^e chapitre sur le Vercors, avec l'aide et le soutien du Centre des Arts du Récit (scène conventionnée d'intérêt national art et création), de l'ACCR 5e saison, l'association Villa Glovettes et de nombreux autres partenaires culturels et associatifs. À partir de nos recherches et collectages sur la culture orale et paysanne du massif du Vercors, nous proposons des veillées, ateliers et autres actions en EAC.

> [Son site](#)

BERNADÈTE BIDAUDE

Aide à l'écriture & mise en scène



Conteuse, Auteure entre collectes et semailles en poésie...

J'ai quatre ans. Je m'invente des histoires. Je vois l'arbre à papillon, le chemin des fourmis, les pierres précieuses cachées sur le bord d'un ruisseau et j'entends des paroles au fond d'une cave, derrière une porte... Je me fais mon cinéma intérieur. Puis je raconte une histoire.

Plus tard, oreille tendue, je collecte contes, légendes, comptines, chansons, dictons... là où je vis. Seule et ensuite dans le sillage d'une association d'éducation populaire.

Dans mon parcours, un déclic fondateur a eu lieu : le tissage entre récit collectif et récit individuel deviendra mon fil de parole. Je commence à interroger, à partir de ma propre histoire, de mon environnement, les cultures, les non-dits, les territoires et leurs passages secrets, les langues, les traces...

Tous ces fils tissent ensemble un canevas, celui de la Parole qui va prendre, à travers cette initiation existentielle, politique, une place centrale, jusqu'à ce qu'entendre, fouiller les racines aboutissent à conter, raconter, dire, écrire. Si la question de la ou des cultures locales est importante comme les interrogations qui vont avec, c'est d'emblée en expérimentant la formule qui dit que l'universel, c'est le local moins les murs.

Ce qui me conduira vers mon premier chantier sur un territoire, puis ma première création. Oralité, Écriture, Orature !

Et sans cesse je cherche, j'interroge, je revisite les histoires. Je m'y engage par un travail organique et tente de bousculer les formes. En écho à l'enfant de quatre ans toujours présente.

> [Son site](#)

MAPIE CABURET

Regard extérieur ponctuel



Conteuse croqueuse d'images, son univers est à la fois poétique, insolite et pétillant.

Elle sait à quel point les contes de tradition sont une des nourritures de l'âme...

Ils constituent l'essentiel de son répertoire, même si elle se penche aussi sur la féerie de l'ordinaire.

Elle crée souvent des spectacles avec une part musicale très importante. Pour varier les plaisirs, elle aime également conter en solo.

Depuis 1996, elle conte dans des théâtres, festivals, centres culturels, auditoriums, bibliothèques, écoles, collèges, crèches, musées, granges, greniers, forêts, jardins, bus, ascenseurs, calèches, hôpitaux, maisons de retraite, gîtes, bistrotts, fontaines...

Elle propose des conférences contées et anime des formations (stages et ateliers réguliers).

Mapié assume la responsabilité artistique de À la Lueur des Contes depuis la création de la compagnie en 2001.

BENJAMIN FRENAY

Création Lumière & Régisseur tournée



Formé au génie civil, à l'architecture puis à la scénographie d'équipement, c'est à Genève qu'il travaille pour la première fois avec des théâtres et utilisateurs de lieux. En 2014, il prend la décision de tourner son activité vers la régie à laquelle il se formera à Lyon. Passionné de technique, de création et d'espace, il intègre alors des projets de créations pluridisciplinaires au fil des années.

GNUSSSE FRANCFORT

Technicienne sur les tournées



Photo Mille Zhong

Gousse Francfort est passionnée de théâtre depuis son enfance. Après un bac littéraire spécialité théâtre elle entame une classe préparatoire à Paris et entre à l'ENS en spécialité théâtre en 2018. Après avoir obtenu son Master d'études théâtrales en travaillant sur la question chorale, elle se lance dans la rédaction d'une thèse. Parallèlement à ses études théoriques elle a fait parti du Collectif les Pieuvres, auprès duquel elle s'est formée à la création et la régie lumières et à la mise en scène. Performeuse, théoricienne et technicienne, Gousse revendique la pluralité de son parcours et la diversité de ses centres d'intérêt.

BARBARA MORNET

Costumière



C'est ma curiosité qui m'a guidée jusqu'au spectacle vivant. Couturière sur mesure de formation (1994) et amoureuse des matières, les différents genres dans le spectacle vivant sont un vaste terrain où j'ai pu mettre à disposition mon savoir faire et m'enrichir à chaque projet. Dans le Cirque, avec la Cie Hors-piste, Les p'tits Bras... Au Théâtre pour la Comédie de Valence, La Cie Lardenois... La Magie avec La trappe à ressorts, Théâtre de Rue avec la Cie Azimut, Les rustines de l'ange, Rue de la casse... La marionnette, avec La Cie Émilie Valantin, Cie les arts pitres, Cie via verde...

Le désir d'apprendre, ainsi que les matières me poussent à me former à la scénographie (2000). Ce qui me permet d'envisager une vision plus globale de certains projets, comme *Harmonie la fée des sentiments* et *Flix* pour Les anges nus ; Petit bout de son pour la Cie Boucherie-Malagar, ou encore avec la Cie Cyrk Nop....

Après avoir acquis une vision globale, j'ai eu envie de revenir aux détails, et me rapprocher des comédiens en faisant de l'habillage-coiffure et maquillage au sein de compagnies. J'ai eu la chance d'intégrer la Cie Des hommes approximatifs sur le spectacle *Saigon* qui nous a permis de tourner durant 3 années en national et en international.



Contacts

Coordination & Diffusion

Carole Joffrin

contact@cielesmotstroubles.fr

06 70 30 59 10

www.cielesmotstroubles.fr

Productions



Les vertébrées

administration@lesverteebrees.fr

04 75 78 30 45

114 rue de la Forêt, 26000 Valence

> lesverteebrees.fr



Paroles Vagabondes

administration@paroles-vagabondes.ovh

06 16 33 44 66

671 Grande Rue, 26300 Barbières

> paroles-vagabondes.fr

Coproductions



Soutiens

